

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2022

Période de collecte :

du jeudi 27 octobre 2022 au vendredi 4 novembre 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Dans un environnement conjoncturel difficile, marqué par une succession de chocs, l'activité continue à résister globalement. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 octobre et le 4 novembre), l'activité au mois d'octobre a légèrement progressé dans l'industrie et les services, et a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour novembre, les entreprises anticipent une poursuite de cette tendance.

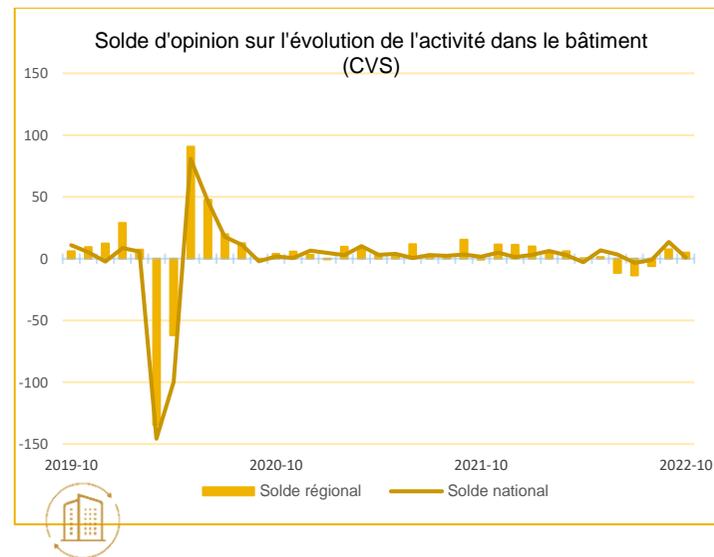
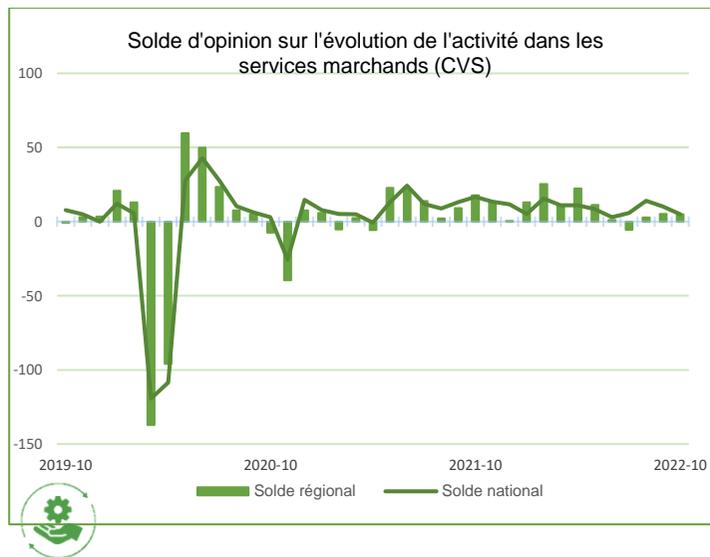
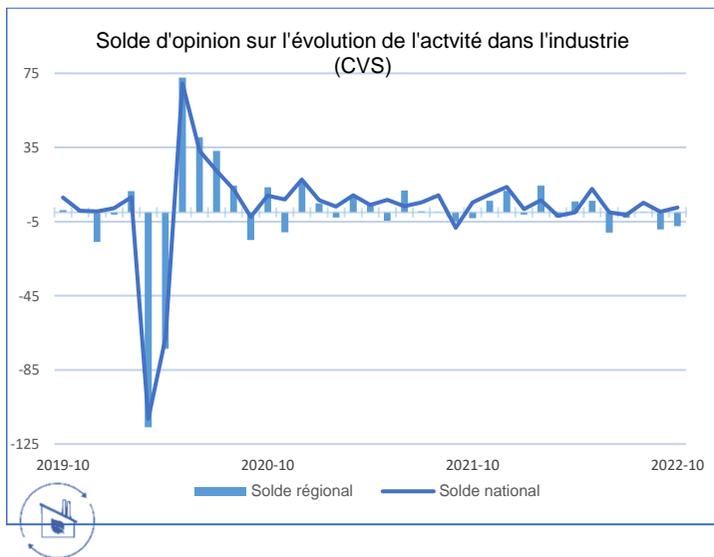
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (43 % des entreprises industrielles le mentionnent en octobre, après 48 % en septembre) et évoluent peu dans le bâtiment (41 %, après 40 %). On observe un ralentissement de la hausse des prix des produits finis. Les difficultés de recrutement s'atténuent légèrement (indiquées par 55 % des répondants, après 58 % en septembre).

Pour le mois d'octobre, notre indicateur d'incertitude progresse dans les services et demeure à des niveaux toujours élevés dans l'industrie et le bâtiment. La situation de trésorerie des entreprises se dégrade à nouveau dans l'industrie et à un moindre degré dans les services.

Interrogées pour la première fois sur les conséquences de la situation énergétique, 25 % des entreprises indiquent que leur activité du mois passé a été touchée, dont 7 % fortement. Pour les trois prochains mois, près de quatre entreprises sur dix s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité. S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

En tenant compte par ailleurs des secteurs non (ou moins) bien couverts par l'enquête, comme l'énergie, le commerce et les transports, plus affectés par le blocage des raffineries et les pénuries de carburant en octobre, les premières indications suggèrent que la croissance du PIB serait très légèrement positive au quatrième trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

La production industrielle accuse à nouveau un léger tassement. La plupart des segments d'activités sont touchés. Les carnets de commandes restent toutefois jugés satisfaisants. Les difficultés d'approvisionnement et les besoins en effectifs affectent encore les capacités de production de certains sous-secteurs. La hausse des prix devient plus modérée. Un léger redressement de l'activité est anticipé.

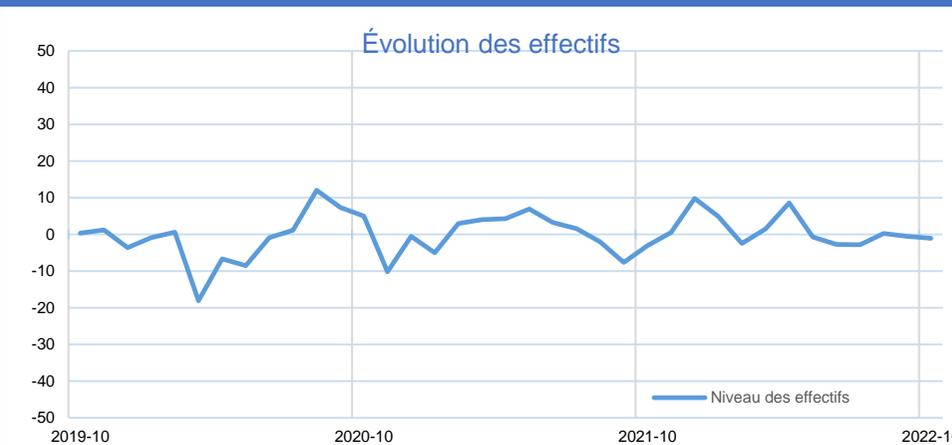
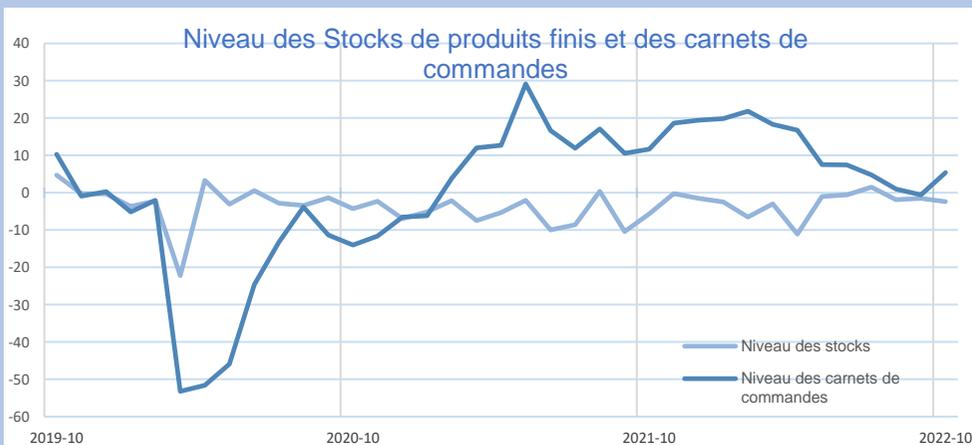
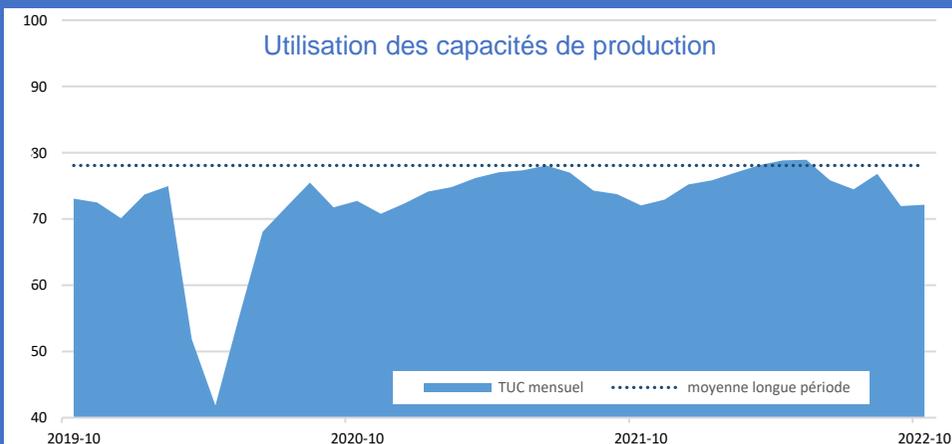
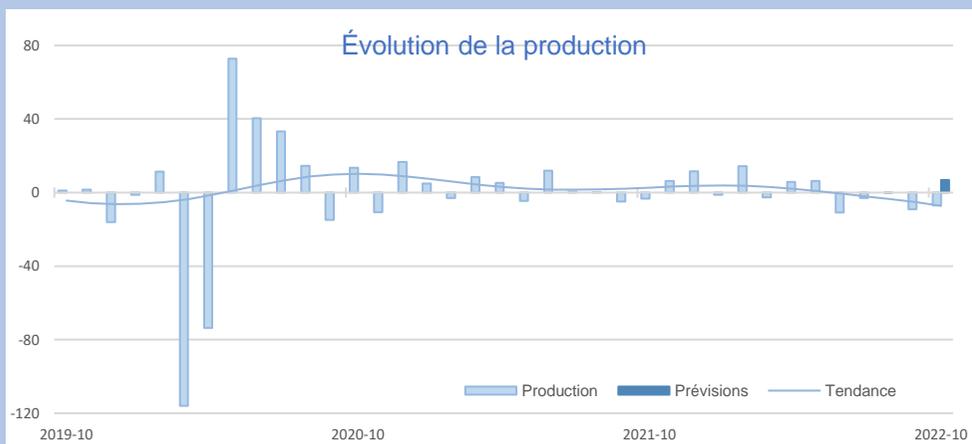
Dans les services marchands, l'activité d'ensemble est à nouveau en légère progression, portée principalement par le secteur de l'hébergement et de la restauration. Les difficultés de recrutement persistent dans la plupart des secteurs. La hausse des prix des prestations se poursuit. Le courant d'affaires devrait conserver une faible progression.

L'activité mensuelle dans le bâtiment reste en légère hausse, portée par la dynamique des chantiers en cours. Les carnets de commandes sont encore confortables, mais les consultations pour devis ralentissent. La hausse des prix est toujours soutenue. L'activité devrait se maintenir. Dans les travaux publics, le courant d'affaires trimestriel est en repli. Les carnets de commandes sont un peu juste. Une légère baisse d'activité est anticipée.



## Synthèse de l'Industrie

La production industrielle est à nouveau en léger retrait, dans tous les grands secteurs d'activités à l'exception de l'industrie alimentaire. Les carnets de commandes s'étoffent légèrement et présentent des niveaux satisfaisants, hormis dans l'industrie automobile. Les difficultés d'approvisionnement pèsent encore sensiblement sur les capacités de production des secteurs de la fabrication de machines et équipements et de matériels de transport. Les hausses de prix ralentissent. L'activité est attendue en progression modérée dans tous les secteurs.



INDUSTRIE

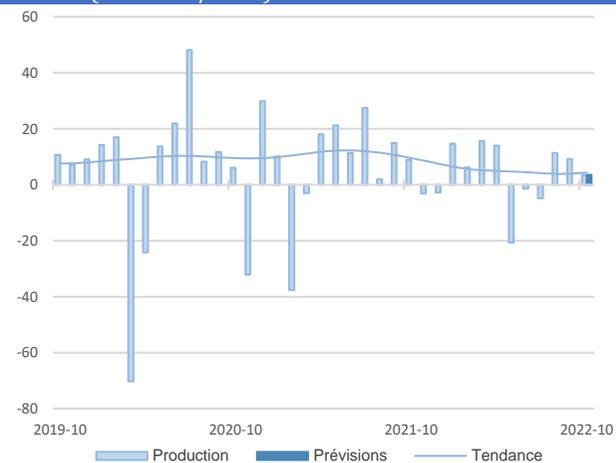
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



**11%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

### Agroalimentaire



La production est en légère progression d'ensemble, malgré les reculs d'activité des segments de la transformation de la viande et des produits laitiers. Les carnets de commandes se raffermissent, mais restent un peu justes. Les stocks de produits finis demeurent étroits. La hausse des prix d'achat des matières ralentit. Le relèvement des prix de vente se poursuit. Les inquiétudes liées au coût de l'énergie sont grandissantes.

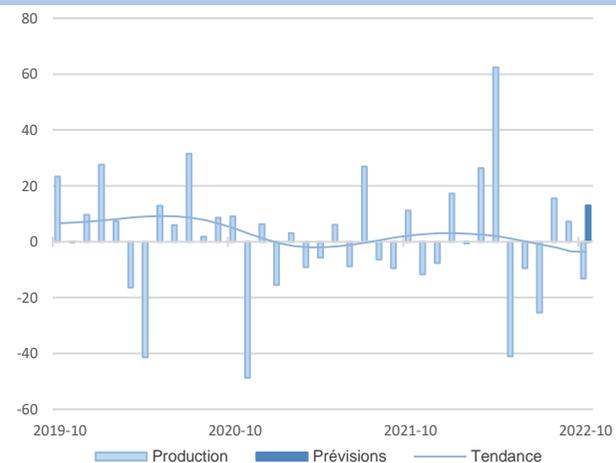
La production devrait légèrement progresser.



# INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

BANQUE DE FRANCE  
EUROSISTÈME

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

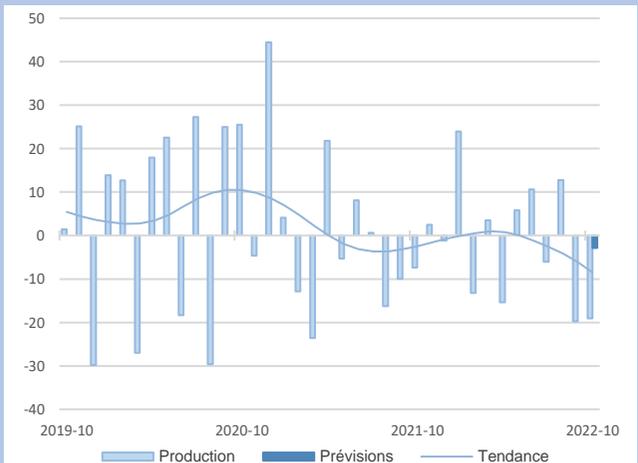


La production s'inscrit en retrait, du fait de tensions sur les approvisionnements (prix et disponibilité) et de manque d'effectifs. La demande affiche une bonne tenue et les carnets de commandes restent jugés satisfaisants. Les stocks de produits finis deviennent un peu insuffisants. La hausse des prix de vente s'intensifie, mais ne répercute qu'en partie celle des matières premières.

Un rebond de l'activité est attendu.

La production est en nouvelle baisse. Les carnets de commandes demeurent jugés insuffisants. Le segment du bio est plus particulièrement affecté par une baisse de la demande finale. Les stocks de produits finis deviennent légèrement excédentaires. La hausse du prix du lait ralentit, tandis que les prix de vente continuent d'être progressivement réévalués.

Un léger repli de l'activité est encore anticipé.



### Dont transformation de la viande



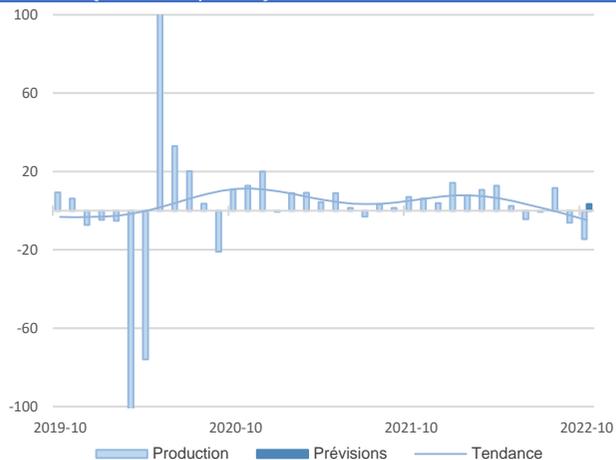
**24,9%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

### Dont produits laitiers

**22%**  
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

**15,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

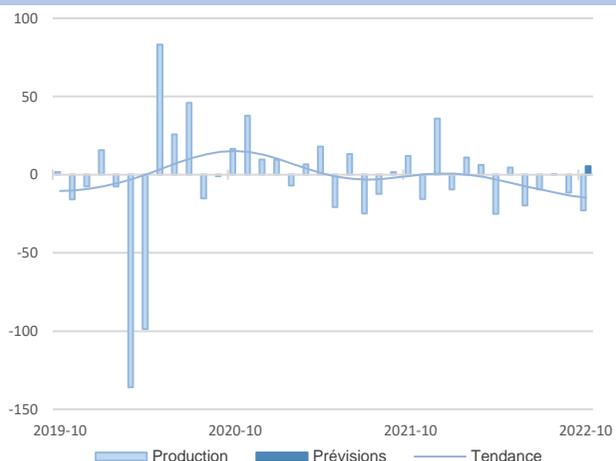
### Équipements électriques et électroniques



Le repli de la production s'intensifie. Les carnets de commandes restent pourtant dans l'ensemble consistants. Mais les capacités de production demeurent affectées par le manque de composants et d'effectifs. Les stocks de produits finis sont à peine adaptés. Les prix des achats et des ventes sont stables.

Un léger raffermissement de l'activité est attendu.

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

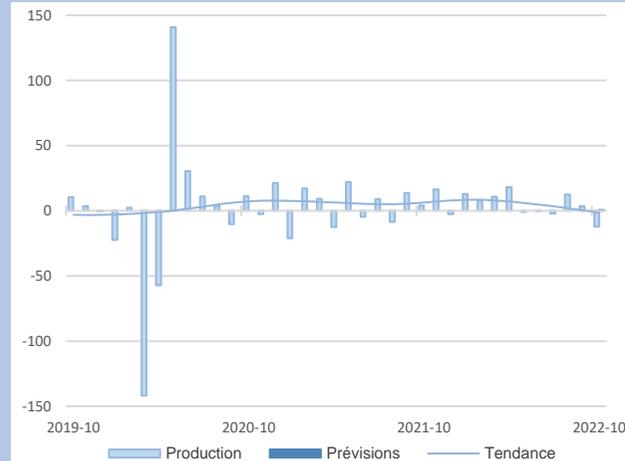


L'activité enregistre un nouveau recul. Les entrées de commandes sont en repli et les carnets jugés juste corrects. Les difficultés d'approvisionnement persistent sur certains composants et affectent les productions. Les stocks de produits finis sont réduits et considérés juste à l'étiage.

Un léger rebond d'activité est attendu.

La production se rétracte alors que la demande reste dynamique, notamment à l'international, et les carnets de commandes consistants. Les capacités de production demeurent obérées par des difficultés d'approvisionnement sur certains composants et des besoins en effectifs sur des profils techniques. Les stocks deviennent un peu étroits. Une hausse modérée des prix des achats se poursuit, faiblement répercutée sur les prix de vente.

Une stabilité de la production est prévue.



**27%**  
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

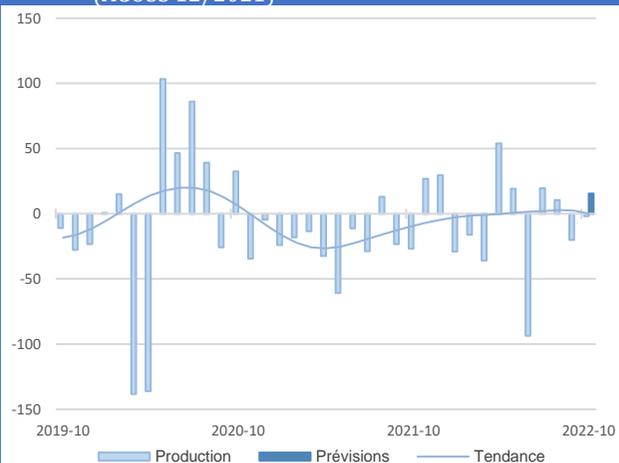
### Dont équipements électriques

### Dont machines et équipements

**53,5%**  
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

15%  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)

### Matériels de transport



La production se stabilise, à un niveau toujours réduit dans l'industrie automobile. Les carnets de commandes s'étoffent, mais demeurent faibles particulièrement dans l'automobile. Les difficultés d'approvisionnement en composants sont encore prégnantes. Les effectifs sont ajustés à la baisse, principalement par réduction des personnels intérimaires. Les stocks de produits finis demeurent insuffisants. La hausse des prix des achats ralentit et devient modérée ; la revalorisation des prix de vente se poursuit.

Une progression de l'activité est attendue.

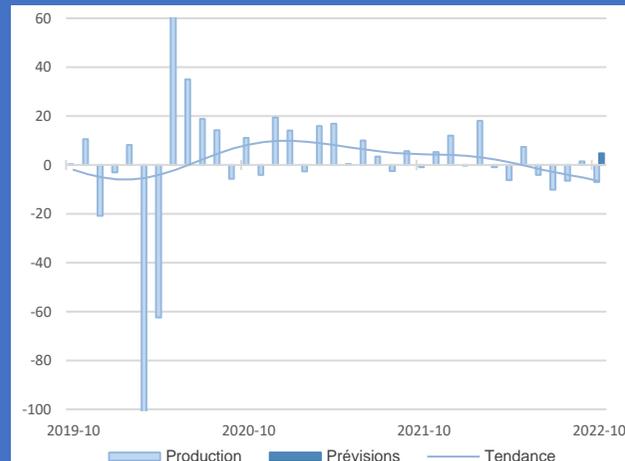


## FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT

## AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

La production est globalement en retrait avec des évolutions contrastées par segments d'activités. Les carnets de commandes restent dans l'ensemble satisfaisants. Les stocks de produits finis sont considérés adaptés. Les prix des matières premières restent en hausse modérée. L'ajustement des prix de vente se poursuit. Les effectifs sont maintenus.

Les prévisions sont prudentes, mais s'inscrivent dans une dynamique de progression.



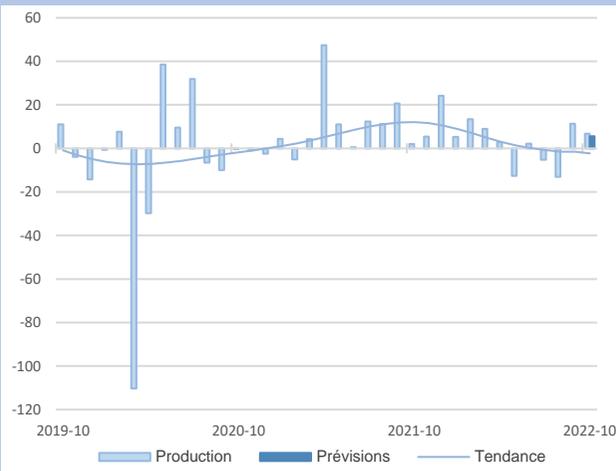
### Autres produits industriels

58,7%  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2021)



**11%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**

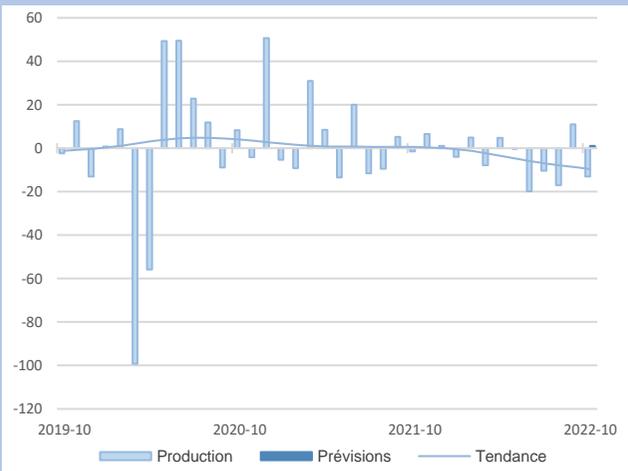


L'activité enregistre une nouvelle progression, plus modérée, portée principalement par une demande dynamique du secteur de la construction. Les carnets de commandes sont satisfaisants. La hausse des prix des matières premières redevient sensible. Elle est en partie répercutée sur les prix de vente.

La production devrait rester en progression modérée.

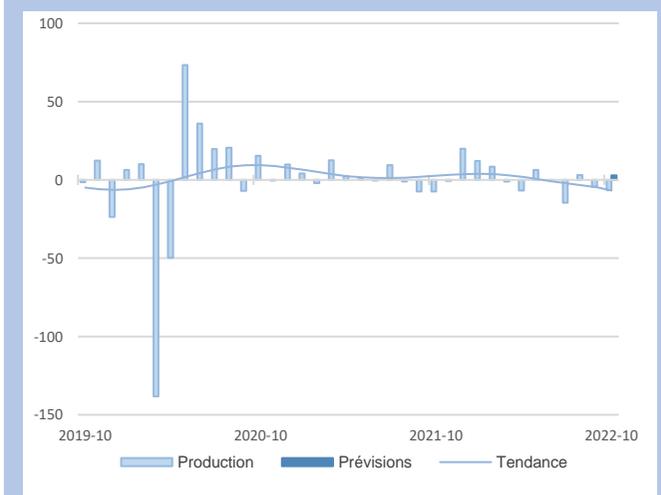
**Dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

**20%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)



La production est en retrait, dans le sillage d'une demande moins soutenue et de stocks de produits finis excédentaires. Les carnets de commandes conservent un niveau jugé satisfaisant. La hausse des prix des matières premières ralentit et devient faible. Le rattrapage des prix de vente se poursuit.

Une quasi stabilité de l'activité est attendue.



L'activité continue de se contracter. Les entrées de commandes ralentissent et les carnets sont jugés un peu faibles. Les stocks de produits finis sont adaptés. Les prix des matières premières restent en hausse modérée. Celle-ci est répercutée sur les prix de vente. Les effectifs sont légèrement confortés.

Une progression modérée de l'activité est anticipée.

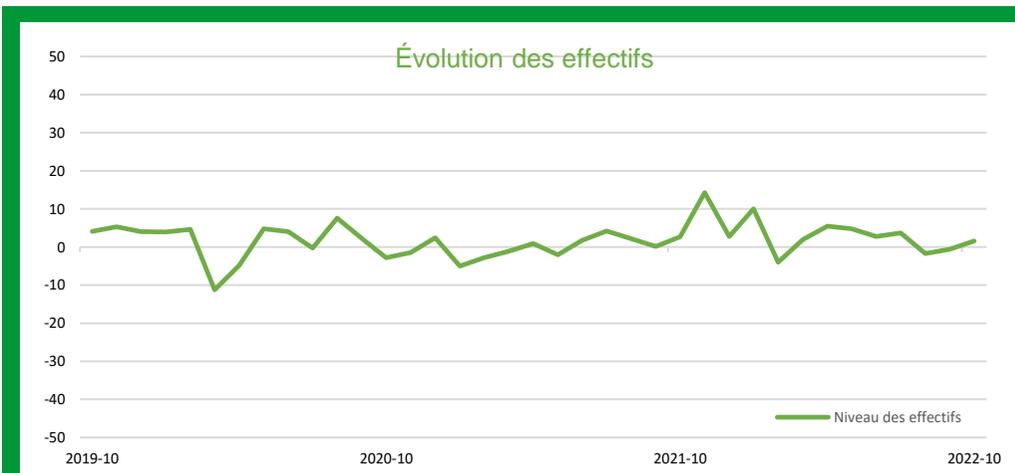
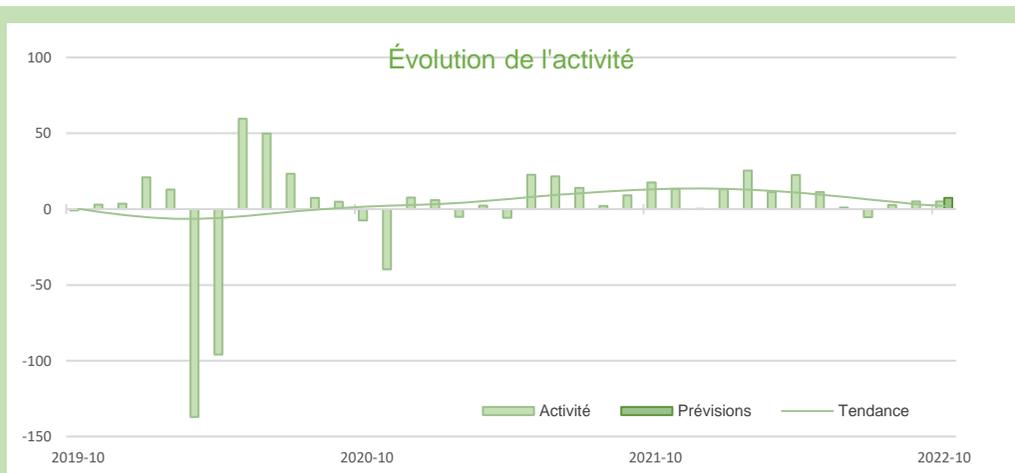
**6,7%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

**Dont métallurgie**



## Synthèse des services marchands

L'activité d'ensemble est à nouveau en légère progression, portée principalement par le secteur de l'hébergement et de la restauration. Les besoins en effectifs persistent dans la plupart des secteurs. La hausse des prix des prestations se poursuit. Le courant d'affaires devrait conserver une légère progression.



SERVICES MARCHANDS

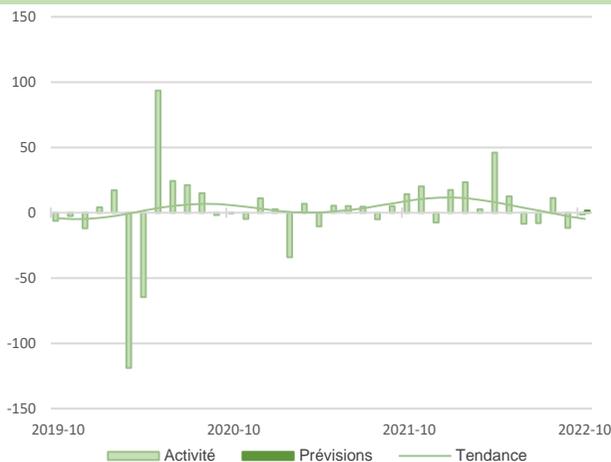
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

25,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Transports et entreposage



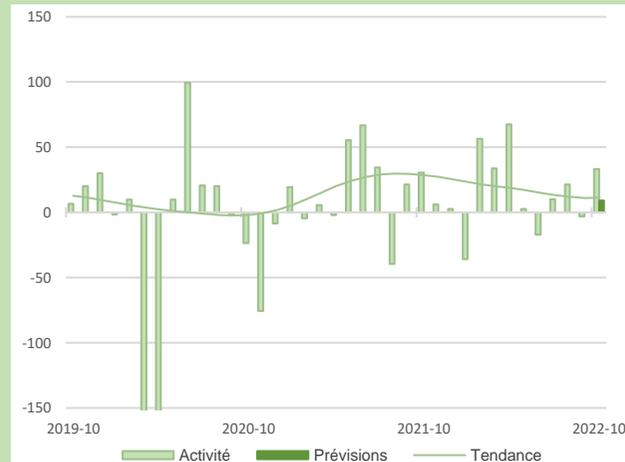
Après le ralentissement du mois précédent, l'activité se stabilise. La demande reste dans l'ensemble correcte. Les tensions sont encore importantes sur les effectifs, en particulier les chauffeurs. S'y ajoutent les difficultés d'approvisionnement en carburant du fait des mouvements sociaux. Les prix des prestations restent en hausse sensible par répercussion notamment du coût du carburant.

L'activité devrait rester stable.

### Hébergement et restauration

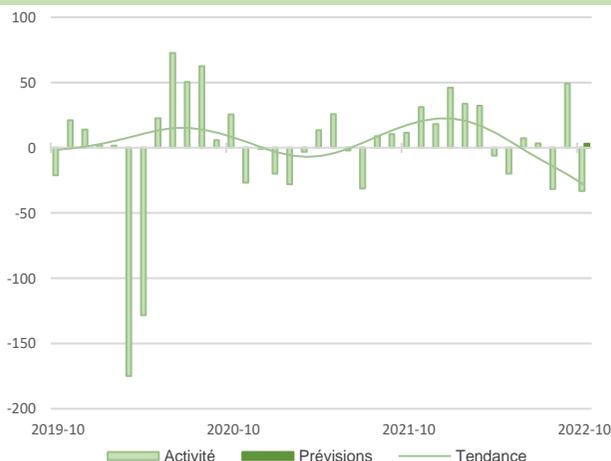
23,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



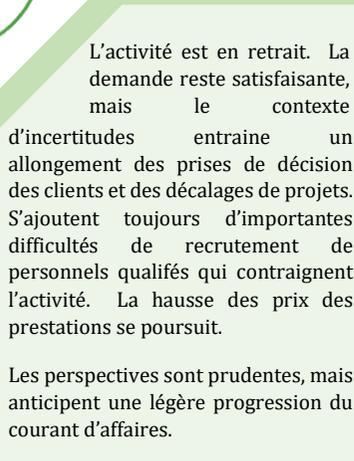
L'activité est en progression dans l'hébergement et la restauration, portée à la fois par la clientèle touristique et la clientèle d'affaires. La hausse des prix des prestations se poursuit. Des embauches ont été opérées malgré des difficultés de recrutement qui restent importantes.

Les prévisions sont bien orientées.



L'activité accuse un repli sensible sous l'effet notamment d'une baisse de la demande des entreprises industrielles. Celles-ci privilégient des solutions internes plutôt que de recourir aux intérimaires. Les difficultés de recrutement de personnels qualifiés restent par ailleurs fortes. Les prix des prestations sont stables.

Une légère progression de l'activité est attendue.



L'activité est en retrait. La demande reste satisfaisante, mais le contexte d'incertitudes entraîne un allongement des prises de décision des clients et des décalages de projets. S'ajoutent toujours d'importantes difficultés de recrutement de personnels qualifiés qui contraignent l'activité. La hausse des prix des prestations se poursuit.

Les perspectives sont prudentes, mais anticipent une légère progression du courant d'affaires.

2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

### Agences de travail temporaire

### Ingénierie technique

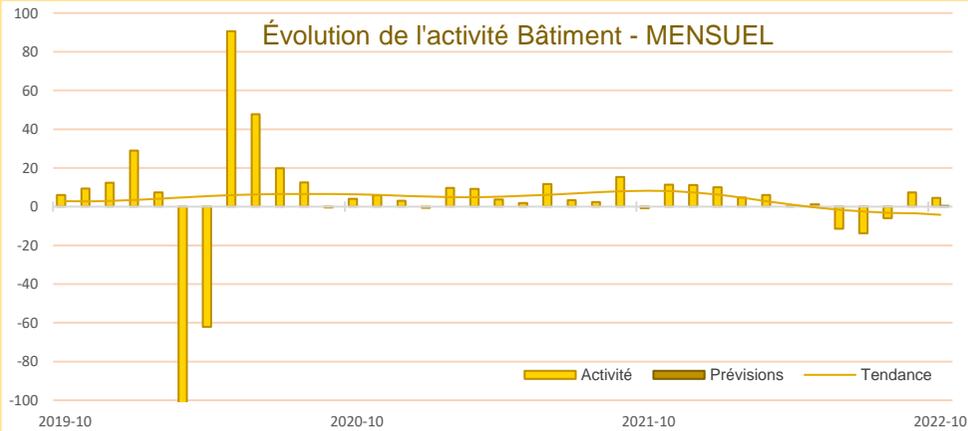
7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle dans le bâtiment conserve une faible progression, portée par la dynamique des chantiers en cours. Les carnets de commandes restent confortables, mais les consultations pour devis ralentissent. La hausse des prix est toujours soutenue. Les tensions en approvisionnement sur les matériaux restent sensibles notamment dans le second œuvre. L'activité devrait se maintenir. Dans les travaux publics, le courant d'affaires trimestriel est en repli. Les carnets de commandes sont un peu justes. Une légère baisse d'activité est anticipée.

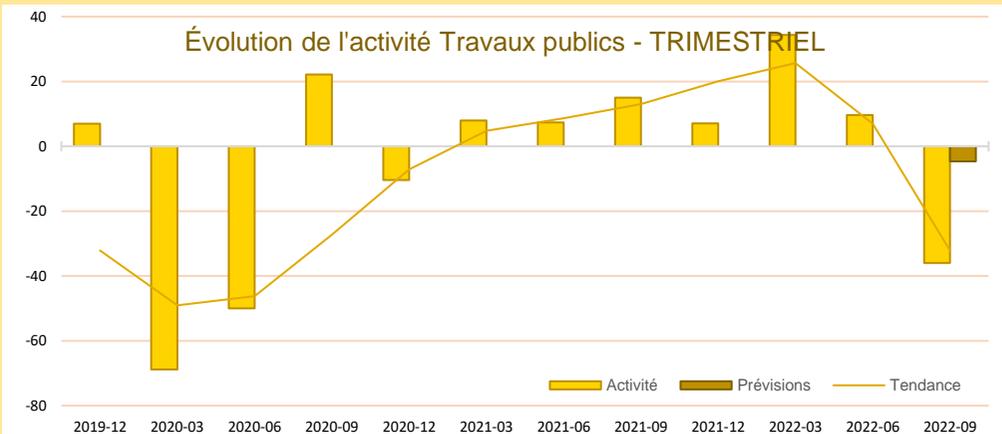


Une légère progression de l'activité est enregistrée, avec une bonne tenue du gros œuvre et une hausse modérée du second œuvre. Les carnets de commandes restent consistants, notamment grâce à la demande privée, malgré le renchérissement sensible des prix des devis qui répercutent en partie seulement les hausses de coûts. Les difficultés d'approvisionnement en matériaux restent sensibles dans le second œuvre et obligent à adapter les organisations. Des besoins en effectifs persistent sur les deux segments. Les pénuries en carburant ont par ailleurs ralenti certains chantiers.

L'activité devrait se maintenir, mais les consultations reculer dans le contexte de renchérissement généralisé des prix.

L'activité du troisième trimestre est en recul sensible. L'attentisme des donneurs d'ordres domine face aux revalorisations des prix des devis, imposées par le renchérissement des prix des matériaux et de l'énergie. Les carnets de commandes sont un peu étroits. Ce contexte renforce la concurrence et la difficulté à répercuter pleinement les hausses de coûts.

Un fléchissement de l'activité est encore attendu pour le prochain trimestre.

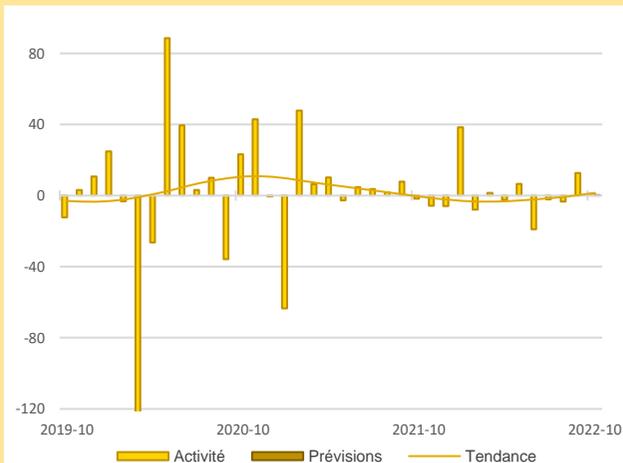


Source Banque de France – CONSTRUCTION

21,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

### Activité - Gros œuvre



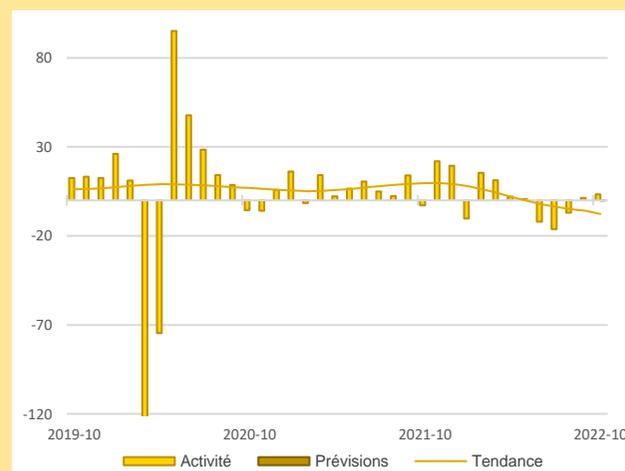
L'activité se maintient à un niveau élevé. Les carnets de commandes restent bien garnis avec une bonne tenue de la demande privée. Les difficultés de recrutement persistent obligeant à recourir davantage au personnel intérimaire. L'augmentation des prix de l'énergie entraîne une nouvelle hausse des coûts des matériaux, notamment du béton. Dans ces conditions, le renchérissement des devis reste soutenu.

Une stabilité de l'activité est attendue.



L'activité progresse légèrement. Les carnets de commandes demeurent consistants avec une demande soutenue qui s'intensifie en particulier sur les solutions d'économie d'énergie. Les difficultés d'approvisionnement en matériaux et les besoins en effectifs restent fréquents. Les prix des devis continuent d'augmenter, mais ne répercutent encore que partiellement les hausses de coûts.

Les perspectives anticipent un maintien de l'activité.



### Activité - Second œuvre

57,5%  
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Direction des Affaires Régionales**

*2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX*

 [etudes-bfc@banque-france.fr](mailto:etudes-bfc@banque-france.fr)

**03.80.50.41.50**

**Rédactrice en chef**

Caroline ROBERT, Directrice des Affaires Régionales

**Directeur de la publication**

François BAVAY, Directeur Régional

## MÉTHODOLOGIE

### Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.